

MESSE DE LA NATIVITE

Messe de la nuit – 21h00 - 24/12/2023 – Année B

Chers frères et sœurs,

Dans notre imaginaire, forts entre autres de la tradition provençale, nous pensons presque que Jésus est né dans une crèche au son du galoubet et des cigales...

Même si ces belles pastorales des santons mettent en lumière bien des aspects du mystère de Noël, il n'en demeure pas moins vrai que la tradition en Terre Sainte rapporte que c'est dans une grotte servant d'étable que Notre Seigneur est né.

D'où la crèche de cette année qui se veut évoquer cela et la feuille de semaine où vous pourrez lire la description que donne Maria Valtorta de cette grotte ainsi qu'une brève présentation de l'histoire de la basilique qui recouvre ce lieu de pèlerinage pluriséculaire.

en cette nuit de Noël, comme nous voudrions être pèlerins en cette *ville de David* pour mesurer un peu plus ce qui s'y est passé ... et nous pensons et prions bien sûr pour nos frères de Terre Sainte et plus spécifiquement ceux de Bethléem si éprouvés.

Mais pour l'heure, aidés par la crèche de cette année telle qu'elle a été faite dans notre église, et sachant que la liturgie nous permet toutefois de recevoir les mêmes grâces à travers le monde, arrêtons-nous donc sur ce choix que Dieu le Père fit d'une grotte comme lieu de la nativité de son Divin Fils.

Prévenus par le faire-part de naissance musical qui a retenti à quelques encablures de cette grotte avec cette une magnifique symphonie angélique du Gloria à laquelle nous nous sommes associés, emboîtons les pas des bergers ...

Ouvrons les yeux de notre cœur... considérons donc ce lieu... C'est qu'en effet, le choix d'un tel endroit a un sens : en voulant venir habiter parmi nous, Dieu a voulu descendre au profond des entrailles de la terre...

Il l'exprime au début de sa vie sur terre à Bethléem... Il l'exprimera encore au terme de celle-ci en reposant 3 jours dans un tombeau creusé dans le roc dans l'attente de la résurrection ...

Saint Jérôme (347-420), qui passa de nombreuses années à traduire la Bible dans une des grottes reliées à celle de la nativité, nous a laissé ce commentaire sur ce lieu qui servait d'étable :

« Ce n'est pas au milieu de l'or et des richesses qu'il naît : il naît sur le fumier, c'est-à-dire dans une étable – dans toute étable en effet il y a du fumier – là où se trouvent les souillures de nos péchés. Il naît sur le fumier pour relever du fumier ceux qui s'y trouvent : ' du fumier relevant le pauvre '. Il naît sur le fumier où Job aussi était assis avant de recevoir la couronne. »

D'ailleurs, petit détail liturgique à noter, lors des Vêpres de Noël, l'Église chante justement comme 2^{ème} Psaume le *De Profundis* ! : *Des profondeurs je crie vers toi Seigneur !!!* Cela pourrait sembler étrange de prendre pour une solennité un psaume plutôt attaché aux enterrements ! Et pourtant pas tant que cela...

De la crèche, de la Grotte, de l'étable, au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère : c'est qu'aucune de nos noirceurs, aucune de nos misères, rien ne peut l'arrêter dans son élan d'amour qui l'a poussé à venir nous chercher pour nous ramener à la lumière de la grâce
Rien ce soir ne peut l'arrêter si seulement nous osons lui offrir notre grotte intérieure afin qu'Il l'illumine de sa grâce...

Il y a une très belle prière de Saint Charles de Foucauld qui vous le savez a voulu précisément se rendre en Terre Sainte après sa conversion en l'église St Augustin ; conversion qu'il dut entre autre à cette phrase de l'abbé Huvelin : « Jésus a tellement pris la dernière place que jamais personne n'a pu la lui ravir ».

Alors Charles de Foucauld s'est dit : je prendrai l'avant-dernière... l'audace des saints !

Voici donc sa prière :

Noël, Noël, Dieu est à nous, Emmanuel, Dieu est avec nous ! (...)

Quand Vous êtes entré dans le monde, on ne Vous a pas reçu : toutes les portes de Bethléem se sont fermées devant Vous à votre Naissance.

Voilà comment la terre a reçu son Dieu, et Vous ne l'avez pas maudite, mon Dieu !

Vous la quitterez en la bénissant !

Mon Seigneur Jésus, le monde ne Vous a pas reçu.

Oh ! Je veux Vous recevoir ! Mais hélas, avec tous mes désirs, qu'ai-je à Vous offrir ?

Ai-je mieux à Vous offrir qu'une grotte froide, obscure, souillée, habitée par le bœuf et l'âne, par la nature brute, les pensées terrestres, les sentiments bas et grossiers ?

Hélas, mon Dieu, je le reconnais, c'est la triste hospitalité que je Vous offre.

Mais ce que je n'ai pas fait, faites-le Seigneur Jésus !

Illuminez cette grotte de mon âme, ô Divin Soleil !

Dès lors, frères et sœurs,

Ouvrons donc la grotte de nos âmes... qui et quoi que nous soyons.

Comme l'avait dit en son temps la Pape saint Léon le Grand (390-461) dans une célèbre homélie de Noël :

« Notre Sauveur, mes bien-aimés, est né aujourd'hui : réjouissons-nous ! Il n'est pas permis d'être triste, lorsqu'on célèbre l'anniversaire de la vie. Celui-ci détruit la crainte d'avoir à mourir, Il nous donne la joie de l'Éternité promise.

Personne n'est tenu à l'écart de cette allégresse, car le même motif de joie est commun à tous. Notre Seigneur, chargé de détruire le péché et la mort, n'ayant trouvé personne qui en fût affranchi, est venu en affranchir tous les hommes. Que le saint exulte, car il approche du triomphe. Que le pécheur se réjouisse, car il est invité au pardon. Que le païen prenne courage, car il est appelé à la vie. »

Suivons l'invitation qu'avait lancée Saint Jean Paul II, lors d'une méditation prononcée le 24 décembre 1978, 1^{ère} année de son Pontificat, à entrer dans la grotte et à écouter les petits-cris du nouveau-né :

Faisons en sorte d'être tous ensemble plutôt là-bas qu'ici – dit-il : là-bas où « dans le silence de la nuit », se sont fait entendre les vagissements du nouveau-né, expression perpétuelle des fils de la terre.

Ce qui se passe dans la crèche, dans la grotte rocheuse, a une dimension de profonde intimité : c'est quelque chose qui se produit « entre » la Mère et celui qui va naître. Personne d'étranger n'y a accès. Même Joseph le charpentier de Nazareth, n'est qu'un témoin silencieux. Elle seule est pleinement consciente de sa Maternité. Elle seule comprend ce que signifie au juste le cri de l'enfant.

(...) C'est une étrange fête : sans aucun signe de la liturgie de la Synagogue, sans lecture des prophètes et sans chant de psaumes. « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as préparé un corps » semble dire, par ses vagissements, celui qui, tout en étant le Fils Éternel, Verbe consubstantiel au Père, « Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière », s'est fait « chair ».

Il se révèle dans ce corps comme l'un d'entre nous, petit enfant, dans toute sa fragilité et sa vulnérabilité. Soumis à la sollicitude des hommes, confié à leur amour, sans défense. Il vagit, et le monde ne l'entend pas, il ne peut pas l'entendre. Le cri de l'enfant nouveau-né ne peut se percevoir qu'à la distance de quelques pas.

Je vous en prie donc (...) efforçons-nous d'être présents là-bas plutôt qu'ici. [...]

La liturgie de la nuit de Noël est riche d'un réalisme particulier : réalisme de ce moment que nous renouvelons, et aussi réalisme des cœurs qui revivent ce moment. Tous en effet, nous sommes profondément émus et bouleversés, bien que ce que nous célébrons soit advenu voici bientôt deux mille ans.

L'Enfant nouveau-né pousse de petits cris. Qui comprend les cris du tout petit enfant ? A travers lui, c'est pourtant le Ciel qui parle, et c'est le Ciel qui révèle l'enseignement particulier de cette naissance. C'est le Ciel qui en donne l'explication par ces paroles : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ».

Nous devons, nous autres qui sommes atteints par le fait de la naissance de Jésus, comprendre ce cri du Ciel.

Il faut que ce cri atteigne les confins de la terre, que tous les hommes l'entendent de manière nouvelle !

Un Fils nous a été donné. Le Christ est né pour nous. Amen !

Oui chers frères et sœurs,

Entendons ces petits cris que le nouveau-né, les bras étendus nous adresse du fond de cette grotte de Bethléem et plus encore du fond de la grotte de notre cœur...

C'est pour toi que je suis né ainsi... pour te prendre dans mes bras et te dire que Dieu mon Père t'aime tel que tu es...

Dieu est Amour, et il nous a montré la folle tendresse de son Amour en venant à nous comme un petit enfant. Il n'y a plus qu'à nous jeter, les yeux fermés dans ses bras, disait le Cardinal Journet¹.

Chers frères et sœurs,

Ce Cœur à cœur, nous allons pouvoir le vivre une nouvelle fois lorsque nous communierons.

Chaque messe nous permet cela, mais ce soir c'est avec la grâce de Noël qui lui est propre, c'est-à-dire celle de la tendresse de ce petit enfant qui nous ouvre ses bras...

Saint Augustin et tant d'autres avec lui ont de fait relevé que St Luc a mentionné dans son évangile comme élément important, comme signe fort le fait que Jésus ait été déposé dans *la mangeoire*. Par là, il voulait nous faire comprendre qu'était annoncé dès sa naissance que Notre Seigneur se ferait Pain de vie dans l'Eucharistie pour venir à nous.

Et si la Divine Providence a voulu que nativité ait eu lieu à *Bethléem* et non à Nazareth où vivait Joseph et Marie, c'est que Bethléem signifiant en hébreux par « *maison du pain* » devenait aussi porteur d'une annonce eucharistique.

¹ Cardinal Journet, *Comme une flèche de feu*, chap I, la tendresse du Christ, Edition Ad Solem 2008, p° 29

Cette rencontre de tendresse avec le Seigneur qui nous prend dans ces bras, c'est ce que ce même Cardinal Journet appelle *le choc de la Présence corporelle du Verbe* dans un très beau dialogue qu'il décrit entre l'âme et Jésus... je vous en cite jusque quelques lignes² :

- Vous voulez que j'aïlle à vous, il y aura cette rencontre entre nous...

- Mais oui, mon pauvre enfant. N'aie pas peur de toutes tes souillures passées ou présentes, de toutes tes obscurités, de toutes ces choses-là (notre grotte intérieure !!!) ... N'aie pas peur : c'est moi qui te prends dans mes bras, qui te serre contre mon cœur.

- Mes péchés...

- Oui, je les connais, tes péchés.

- Mais ils ne peuvent pas être pardonnés !

Et il me serre plus fort contre lui, Voilà ce que j'appelle le choc de la Présence corporelle du Verbe. »

Oh Notre Dame, Oh Saint Joseph vous qui avez été témoins de ces premiers sons humains, de ces premiers petits cris du Verbe fait chair... aidez-nous si ce n'est en versant quelques larmes comme vous avez dû le faire... être au moins émerveillé devant un tel amour manifesté de la sorte pour nous !

Acceptez que oui, les yeux fermés, nous nous jetions dans ses bras...

Acceptez aussi que nous nous fassions tout petits et que nous ayons l'audace de vous demander de nous prendre au préalable dans vos bras pour nous amener dans ceux de Jésus³.

Vous nous faites un tel cadeau en donnant au Verbe éternel, au Fils de Dieu le corps d'un nouveau-né plein d'innocence, de bonté et de tendresse... !

Aidez-nous à Le recevoir tout à l'heure par notre communion, dans notre grotte intérieure...

Et pour l'heure avec St Joseph, aidez-nous, O Sainte Mère de Dieu à finir d'apprêter notre pauvre cœur en y mettant beaucoup d'amour comme vous l'avez fait en aménageant cette pauvre mangeoire dans cette non moins pauvre grotte pour y recevoir Jésus ...

Et qu'alors la Gloire soit pour Dieu, qu'elle lui soit rendue au plus haut des Cieux et que la paix et la joie soient données dans les âmes, dans nos âmes...

² Le mystère de l'Eucharistie, Edition Téqui, 1981.

³ Notre Dame a bien demandé aux voyants de l'Île Bouchard d'embrasser son chapelet et à Ste Catherine Labourée de lui permettre de mettre ses mains sur ses genoux !

PRIERE UNIVERSELLE

Solennité de la Nativité de Notre Seigneur – 21h00

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur de soutenir les membres de son Église afin que puisant en cette nuit très sainte la lumière de l'Espérance, ils témoignent que le Seigneur est venu nous chercher dans les Profondeurs de nos misères pour nous faire partager sa Gloire.

Prions le Seigneur, Prince de la Paix.

Supplions le Seigneur d'aider les responsables des nations à prendre conscience que Lui seul est le Sauveur du monde.

Confions Lui notre désir de voir converger à nouveau les pèlerins en la Basilique de sa Nativité à Bethléem.

Prions le Verbe qui s'est fait l'un de nous.

A la demande des évêques et en communion avec toutes les paroisses de France, supplions le Seigneur d'aider chacun à œuvrer, dans son état et sa profession, pour le respect et la protection de toute vie, de sa conception à sa fin naturelle.

Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Supplions Le pour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur en ce jour de Noël.

Demandons Lui d'irradier dans leur cœur la Joie qu'apporte la grâce de sa venue parmi nous.

Prions enfin Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir L'accueillir dans notre grotte intérieure avec ferveur en sa présence eucharistique comme ses saints parents Joseph et Marie le firent en cette nuit très sainte de sa Nativité.